

# La chronique du CESA

## 21 mars 2003 : engagement de l'opération *Iraqi Freedom*

Le 1<sup>er</sup> mai 2003, depuis le porte-avions *Abraham Lincoln*, le président américain George W. Bush, annonce la fin officielle du conflit contre l'Irak. En réalité, la victoire rapide remportée par la coalition anti-Saddam Hussein à l'occasion de l'opération *Iraqi Freedom* est sans lendemain. Les États-Unis vont être contraints de mener une longue et coûteuse guerre contre-insurrectionnelle qui ne prendra fin qu'avec l'évacuation de leur armée, à la fin de 2011.

### **Frappes aériennes massives**

C'est le 21 mars précédent, douze ans après le lancement de l'opération *Desert Storm*, que plus de 150 000 soldats américains et britanniques, basés au Koweït et soutenus par des insurgés kurdes, partent à l'invasion de l'Irak, prétextant l'existence sur le territoire de cet État de sites d'armes de destruction massive. Ce mouvement est accompagné d'une offensive aérienne de très forte intensité, lors de laquelle sont tirés des missiles de croisière *Tomahawk*, qui visent les centres de commandement et de communication, les bâtiments officiels et même les résidences de Saddam Hussein, dans l'espoir de décapiter le pouvoir central ennemi.

### **Paralysie stratégique**

En quelques semaines, appliquant avec une redoutable efficacité un plan à la fois « ambitieux et novateur », écrit le général Steinger, les forces terrestres et aériennes alliées obtiennent la paralysie stratégique de l'ennemi, conformément aux principes énoncés par les nouveaux théoriciens de la puissance aérienne John Warden III et John Boyd. La campagne aérienne ne précède plus la bataille terrestre ; elle cède la place à une manœuvre interarmées combinée à la fois violente et rapide. Le général Steinger ajoute : « *Les Irakiens se trouvèrent en réalité confrontés à un dilemme dramatique qu'ils ne surent jusqu'au bout trancher : soit ils concentraient des troupes pour contrer les assauts terrestres anglo-américains, mais alors celles-ci étaient immédiatement bombardées par l'aviation ; soit ils maintenaient un dispositif dispersé qui était alors « traité » dans le détail par les soldats de la coalition* ». Le 3 avril 2003, les Américains pénètrent dans Bagdad, ignorant que leur engagement s'étendra sur plus de huit années.



*Bombardements de Bagdad, début avril 2003.*